

qui paraissent avoir fait partie du trésor d'un temple consacré à Mercure, et dont plusieurs offrent son image, il en est trois où l'on voit ce dieu accompagné d'un bouc placé à ses pieds, ou grim pant je long d'un cippe qui porte une tortue, ou enfin disposé en ornement symbolique. Ce sont deux petits disques ou médaillons, qui ont servi de fonds à des patères, et un *simpulum* d'un beau travail. Je renvoie, pour plus de détails, à l'intéressante notice du savant que je viens de citer (1).

J'ai dû m'arrêter à ces rapprochements qui sont essentiels dans l'examen des monuments de l'antiquité figurée : je voudrais maintenant trouver une explication de notre bas-relief qui pût offrir un intérêt spécial à mes lecteurs, dans une ville où le dieu du commerce avait autrefois de nombreux autels. Pour ne rien hasarder, je rapporterai les divers motifs les mieux fondés sur des faits antiques qui peuvent rendre raison de ce type de Mercure, et de ceux qui lui ressemblent plus ou moins.

Il m'a semblé, et je l'ai dit plus haut, contre l'opinion de Visconti, que le nom de Criophore pouvait, sans trop d'abus, s'appliquer à toutes les représentations de Mercure qui lui donnent pour attribut un bélier, et qu'on peut y voir aussi au moins une allusion à ce que Pausanias raconte des Tanagréens. Peut-on s'exprimer de même au sujet des monuments où le bélier est remplacé par un bouc, et y reconnaître la même intention mythique ? On pourrait être tenté de le croire, et présumer que la tradition de Tanagra, mentionnée par le voyageur grec, aurait existé ailleurs avec quelques variantes, notamment la circonstance d'un bouc au lieu d'un bélier : ce ne serait pas le premier exemple de pareilles altérations, et bien souvent elles furent portées infiniment plus loin. Mais toutes nos données à cet égard, c'est-à-dire sur le mythe de Mercure Criophore, se bornent à ce que nous tenons de Pausanias ; et dans un tel silence de tous les autres écrivains de l'antiquité grecque et romaine, je n'ose ni admettre avec

(1) On peut voir les dessins de deux de ces monuments pl. II, n° 3, et pl. III, n° 4, de l'ouvrage de M. Aug. Leprévost, qui a pour titre : *Mémoire sur la collection de vases antiques trouvés en mars 1850, à Berthouville, arrondissement de Bernay*, etc. Caen, 1852, in-1°.